



dossier de presse théâtre

LES RÉSIDENTS

théâtre documentaire écrit et interprété par **Emmanuelle Hiron**
d'après une idée originale d'**Emmanuelle Hiron** et **Laure Jouatel**
collaboration artistique **David Gauchard**,
compagnie **L'unijambiste**

mardi 21 → dimanche 26 mars

du mardi au vendredi à 20h
samedi à 19h
dimanche à 16h

durée 1h
tarifs de 5 à 14 euros

LE FILS

commande de texte à **Marine Bachelot Nguyen**
idée originale, mise en scène, scénographie **David Gauchard**,
compagnie **L'unijambiste**
avec **Emmanuelle Hiron** et un enfant claveciniste

mardi 28 mars → dimanche 2 avril

du mardi au vendredi à 20h
samedi à 19h
dimanche à 16h

durée environ 1h20
tarifs de 5 à 14 euros

réservation
01 47 00 25 20
maisons des
métales.org
94, rue jean-pierre
timbaud, paris 11e
m° Couronnes
ou Parmentier
bus 96

MAIRIE DE PARIS 

la maison
des métales
établissement
culturel
de la ville
de paris

Contact presse Maison des métales

Isabelle Muraour, Emily Jokiel
01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Contact presse compagnie L'unijambiste

Murielle Richard
06 11 20 57 35 | mulot-c.e@wanadoo.fr

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

LES RÉSIDENTS

théâtre documentaire écrit et interprété par **Emmanuelle Hiron**
d'après une idée originale d'**Emmanuelle Hiron** et **Laure Jouatel**
collaboration artistique **David Gauchard**, compagnie **L'unijambiste**

assistée de **Nicolas Petisoff**
création lumière **Benoît Brochard**
régie lumière **Alice Gill-Kahn**

Spectacle inspiré par les résidents de l'Ehpad Les Champs Bleus (Vezin-Le-Coquet), par *L'Idole et l'Abject* et *Le Crépuscule de la raison* de Jean Maisondieu, par l'expérience et le travail de **Laure Jouatel**, médecin gériatre.

production compagnie **L'unijambiste**
avec le soutien de **L'Ehpad Les Champs Bleus (Vezin-Le-Coquet)**, **CIAS à l'Ouest de Rennes**, **Théâtre Le Grand Logis (Bruz)**, **Théâtre de Poche - scène de territoire pour le théâtre (Hédé-Bazouges)**, **L'Aire Libre (Saint-Jacques de La Lande)**

La compagnie **L'unijambiste** est associée à **l'Espace Malraux / scène nationale de Chambéry et de la Savoie**, en résidence à **l'Espace Jean Legendre / scène nationale de l'Oise en préfiguration**, et conventionnée par la **Région Nouvelle-Aquitaine** et par le **Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nouvelle-Aquitaine**.

David Gauchard est artiste coopérateur du **Théâtre de l'Union**, **Centre dramatique national du Limousin**.

LE SPECTACLE

L'actrice Emmanuelle Hiron a suivi la médecin gériatre Laure Jouatel pendant plus d'un an dans son travail auprès des « résidents » : des personnes âgées en maison de retraite médicalisée. L'actrice dit les paroles de la gériatre, en dialogue constant avec un film documentaire sur ces « vieux ». Elle brise des tabous : le vieillissement dans un monde qui prône les valeurs de la jeunesse, la dépendance, la mise en institution, notre rapport à la mort. Sans pathos, ce discours de vérité, entre documentaire et théâtre, nous émeut par sa sincérité et sa justesse. L'actrice restitue aux résidents leur humanité, tout simplement.

NOTE D'INTENTION

L'espérance de vie augmente, le risque de rentrer dans la démence aussi. Notre société prône la jeunesse comme seule valeur « valable », voire acceptable. Que faisons-nous de cette contradiction ? Ce travail autour de la vieillesse, de la dépendance, de la démence et de la mise en institution ne vise pas à donner une, voire des réponses, mais à se poser la question collective de notre rapport à la mort et de ses conséquences. À (re)mettre aussi au centre de l'attention : « les vieux ». « Les résidents », ceux que j'ai rencontrés, filmés et qui ont amené cette réflexion. À parler d'eux, de leur vie.

Entre théâtre, lieu de fiction et réalité documentaire, comment me mettre au service de mon sujet ? La catharsis n'est plus seulement portée par l'acteur. Les résidents sont les acteurs de cette réalité. Je les accompagne.

J'ai travaillé ces sujets-là avec mon amie [Laure Jouatel, médecin coordinateur en Ehpad]. Enfin elle, elle ne travaillait pas, elle écoutait, elle parlait. J'ai retranscrit ça. J'ai voulu que ce soit un monologue assez documentaire pour répondre à des images qui le sont. Ça m'a paru difficile de faire un texte trop poétique avec des images très documentaires. Ça rendait la chose mièvre. Je n'avais pas envie que cette vision soit sentimentaliste. Je voulais qu'elle soit concrète, très directe. Et pas forcément plus drôle que ce qu'elle est, ni non plus plus grave. Le documentaire est un média que j'adore.

J'y suis allée tellement naïvement. Avec de la pudeur aussi. Je filmais les gens sans trop d'a priori. Je n'étais moi-même pas confrontée aux soins. J'étais avec eux.

J'ai aussi joué beaucoup de textes classiques et j'avais très envie d'aborder un théâtre beaucoup plus concret, très actuel. La question que je pose là, elle se pose maintenant. Dans quarante ans, elle n'aura peut-être plus valeur. Le texte est valable maintenant. Ça, ça me donnait très envie. Ça s'est donc traduit comme ça.

Je suis par exemple partie sur le rapport à la jeunesse que notre société entretient. Et par conséquent de notre rapport à la mort. C'est vraiment combiné. Je suis également partie sur une phrase que j'ai beaucoup entendue lorsque je disais que je travaillais sur ce sujet : « Oh ! Moi je ne peux pas ! » Ça m'a passionnée ! Je ne demandais rien à personne mais j'avais souvent cette réponse : « Ah, moi je ne peux pas. Je ne peux pas y mettre les pieds ». Ce rejet m'a beaucoup intéressée. On a beaucoup parlé de ça.

On a aussi parlé de la qualité de vie. De jusqu'où on va, et par conséquent de la question de l'euthanasie.

Et puis il y a aussi un peu de projection dans l'avenir. On va vieillir plus longtemps. C'est aussi le but, la grosse question de ce spectacle : vivre plus longtemps, mais comment ? Cette grosse contradiction. Tu vas vivre plus longtemps, on te le promet, on fait tout pour, mais on ne te dit pas comment. La grande ambivalence de mon spectacle, c'est ça. Vivre plus longtemps, mais comment.

J'aime bien cette idée de projection. C'est cathartique aussi. Une fois qu'on se pose la question, je trouve que ça va mieux. Ça me rassure.

Emmanuelle Hiron

PARCOURS

EMMANUELLE HIRON - conception et interprétation

Emmanuelle Hiron a été formée à l'école de théâtre ACTEA de Caen, puis à l'Académie Théâtrale de l'Union de Limoges. Au théâtre, elle joue sous la direction de Silviu Purcarete (*Dom Juan, De Sade*), Philippe Labonne (*L'Échange, George Dandin, La Cerisaie*), Mladen Materic (*La Cuisine, Séquence 3, Nouvelle Byzance, Un autre nom pour ça*), Céline Garnavault et participe depuis le début aux créations de David Gauchard au sein de L'unijambiste (*Mademoiselle Julie, Talking Heads, Hamlet / thème et variations, Des couteaux dans les poules, Richard III, Le Songe d'une nuit d'été*).

Elle joue aussi régulièrement pour la télévision et le cinéma.

À partir d'un travail documentaire mené depuis deux ans, elle signe avec *Les Résidents* sa première création au sein de L'unijambiste.

LAURE JOUATEL

Laure Jouatel a été formée en médecine générale à Caen et Rennes où elle soutient sa thèse en 2010. Elle obtient sa capacité en gériatrie à Nantes en 2012. Elle commence son activité professionnelle en tant que médecin généraliste en 2007 et devient médecin coordinateur en Ehpad en 2009.

Elle est également médecin au Centre régional de gériatrie en consultation mémoire et gériatrique de Chantepie (banlieue de Rennes) et formatrice pour les équipes de soin à domicile, les équipes soignantes Ehpad et les aidants familiaux des patients Alzheimer.

Elle réalise, entre autres, une étude sur l'efficacité des méthodes non médicamenteuses sur les troubles du comportement des sujets âgés déments en Ehpad.

TOURNÉE

août : Monaco (98) - Théâtre Fort Antoine. Tél : +377 93 15 80 00

19 octobre : Epinal (88) - ATP des Vosges. Tél : 03 29 82 00 25

9 et 10 novembre : Centre dramatique national de Normandie-Rouen (76). Tél : 02 35 70 22 82

14 → 18 novembre : Draguignan (83) - Théâtres en Dracénie. Tél : 04 94 50 59 59

28 ou 30 novembre : Scène Nationale d'Aubusson, théâtre Jean Lurçat (23). Tél : 05 55 83 09 09

→ Autour du spectacle

RENCONTRE

avec l'équipe artistique du spectacle et Laure Jouatel, médecin gériatre

jeudi 23 mars à l'issue de la représentation

JOURNAL LE PAPOTIN

Emmanuelle Hiron sera l'invitée du comité de rédaction du *Papotin*, journal atypique fait par des autistes à destination de tous.

mercredi 29 mars à 10h30

entrée libre

LE FILS

commande de texte à **Marine Bachelot Nguyen**
idée originale, mise en scène, scénographie **David Gauchard**

avec **Emmanuelle Hiron** et un enfant claveciniste
collaboration artistique **Nicolas Petisoff**

lumière **Christophe Rouffy**
son **Denis Malard**
musique **Olivier Mellano**

production compagnie **L'unijambiste**
coproduction **Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin**
avec le soutien du **Théâtre Expression (Limoges), du Théâtre de Poche, scène de territoire Bretagne Romantique & Val d'Ille (Hédé), des Centres culturels municipaux de Limoges et de L'Aire Libre (Saint-Jacques-de-la-Lande)**

La compagnie **L'unijambiste** est associée à **l'Espace Malraux / scène nationale de Chambéry et de la Savoie**, en résidence à **l'Espace Jean Legendre / scène nationale de l'Oise** en préfiguration, et conventionnée par la **Région Nouvelle-Aquitaine** et par le **Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nouvelle-Aquitaine**.

David Gauchard est artiste coopérateur du **Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin**.

LE SPECTACLE

Figée au milieu du plateau, accompagnée par un enfant au clavecin, l'actrice Emmanuelle Hiron nous raconte l'histoire d'une femme de nos jours, issue d'une petite bourgeoisie provinciale, pharmacienne et mère de deux enfants. Par l'intermédiaire de son mari, elle est amenée à fréquenter des catholiques traditionalistes, dont le discours radical semble l'attirer. Par souci d'intégration et d'élévation sociale, elle en vient à se rendre plus assidûment à la messe, à lutter contre des spectacles dits blasphématoires, à s'engager dans des groupes anti-avortement ou anti-homo. De plus en plus exaltée, elle tente d'embrigader ses proches dont son fils. C'est l'histoire de son glissement idéologique, de son aveuglement.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

David Gauchard, metteur en scène de *L'unijambiste*, m'a proposé d'imaginer la parole théâtrale, le monologue d'une femme : l'histoire d'une femme, d'une mère de famille, qui, par concours de circonstances plus que par choix, se retrouve partie prenante des mouvements catholiques traditionalistes que l'on a vu ces dernières années se dresser contre le mariage pour tous, lutter contre le droit à l'IVG, ou encore manifester contre certains spectacles de théâtre public soi-disant infâmants pour la religion.

Ce qui m'a intéressée particulièrement ici, c'est comment, au nom de la religion et au nom de Dieu, on peut en arriver à des discours de haine, de rejet et de mépris violent des autres, de paranoïa sociale, d'aveuglement intellectuel et spirituel. Ceci chez des catégories de population privilégiées, qui n'ont nullement à souffrir de pauvreté économique, de rejet culturel, d'humiliation ou d'exclusion sociales.

Mon défi d'auteure a donc été d'entrer dans la logique d'un tel personnage, sans diabolisation ou condamnation préalable, en m'intéressant au processus qui se joue à travers. Faire émerger la parole de cette figure féminine, la faire exister dramaturgiquement, théâtralement, politiquement. Donner chair et voix au parcours d'une femme qui a glissé au quotidien, sans complètement s'en rendre compte, vers les franges et les idées les plus réactionnaires de la société.

Synopsis et premières pistes pour *Le Fils*

L'histoire que je me suis proposée d'écrire est celle d'une femme de nos jours. Croyante, issue d'une petite bourgeoisie provinciale de Bretagne, elle est amenée, par l'intermédiaire de son mari et de leurs nouveaux cercles de connaissances, à fréquenter des catholiques traditionalistes, dont le discours a une radicalité qui l'attire. Par souci d'intégration et d'élévation sociale, elle en vient à fréquenter plus assidûment la messe, à aller à des réunions militantes anti-avortement ou anti-mariage homosexuel, à participer activement à des manifestations, à s'investir dans leur organisation. Elle est de ceux et celles qui font procession contre le spectacle de Romeo Castellucci, *Sur le concept du visage du fils de Dieu*, à l'appel de Civitas, dans les rues de la capitale bretonne. Elle sera aussi parmi les Veilleurs, entamant chants liturgiques en cercle sur les places publiques pour protester contre la loi du mariage pour tous. Ou encore parmi les militants anti-gender. Elle réussira à embrigader ses proches et ses enfants dans ce qu'elle considère comme l'aventure la plus excitante de sa vie. Enivrée et aveuglée, dépassée et frénétique, elle ne verra pas venir, malgré les alertes, le suicide de son fils, victime sacrificielle et silencieuse de cette histoire.

J'ai imaginé sa parole, sous forme de récit-confession, nette, nerveuse et impudique. Sans regret ou remords explicites, elle va livrer au public le récit de son ascension et de sa chute.

C'est sans doute une femme banale, qui recherche les expériences. C'est une mère et une épouse qui veut s'affirmer autrement. Elle aspire à l'existence, elle aspire à la pureté. C'est une femme en quête de Dieu et de repères, dans la décadence contemporaine.

C'est une révoltée, capable d'érucciation et de douceur. C'est une femme qui nous parle de ses sensations

sexuelles, après la messe comme après la manif. C'est une angoissée, travaillée par la peur de l'Autre, hantée par l'idée du péché. Le prochain ne lui est pas entré dans la chair. Elle prône sincèrement l'amour de Dieu, et pourtant elle suinte la haine. Elle voudrait rendre justice, elle est prête à saisir le glaive. Suivre la foule, appartenir au groupe, combattre les manifestations de ce qu'elle nomme le Mal lui procurent une assurance infinie. Elle veut des certitudes et du dépassement. Elle est pétrie de contradictions, d'affects, d'échafaudages délirants et rationnels. Elle va monter très haut, puis tomber au fin fond de l'abîme. C'est une femme banale, qui pourrait être notre voisine ou notre sœur. Elle nous est à la fois terriblement familière et lointaine.

Le fils qu'évoque le titre de la pièce est aussi bien le fils de cette femme (l'adolescent qui mourra faute d'avoir été entendu par sa mère, par sa famille, par sa communauté), mais aussi le fils de Dieu si puissamment évoqué dans le spectacle de Roméo Castelluci.

Si le parti pris de la pièce *Le Fils* est bien celui d'une fiction, cette fiction a un fort ancrage documentaire, comme très souvent dans mes pièces. Un travail de recherche sur les mouvements catholiques intégristes en France et sur d'autres mouvements plus policés et ambigus, a accompagné et précédé l'écriture du texte. Car il m'a semblé important que le parcours de cette femme et de ses proches s'inscrive dans une réalité historique et politique contemporaine précise.

Et si le tragique intervient dans la fiction, ce n'est pas pour célébrer l'inéluctable, ni provoquer une catharsis. Du théâtre, il faut ressortir la conscience aiguisée, intranquille, et armée.

Marine Bachelot Nguyen
février 2015

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Le sujet de la pièce, celui de la dérive politique et morale, me tient à cœur depuis très longtemps.

Comment, de cercle d'amis en cercle d'amis, une personne peut-elle ainsi dévier de son chemin jusqu'à en oublier ses idéologies politiques et morales premières ? Comment devient-elle étrangère à elle-même au point de s'aliéner ?

Une notion de glissement de terrain très intéressante à porter sur un plateau.

Deux événements ont déclenché en moi la nécessité de travailler aujourd'hui sur ce sujet. Le jour où il m'a fallu présenter une pièce d'identité pour aller récupérer ma fille à l'école maternelle située en face du TNB puisque la rue était bloquée à cause des manifestations de Civitas à l'occasion des représentations *Sur le concept du visage du fils de Dieu*, le spectacle de Roméo Castellucci. Puis en juin 2014, la mort (possible suicide) de Peter, membre de l'association Le Refuge, jeune homosexuel que ses parents souhaitaient faire changer par l'exorcisme.

Après des années à mettre en scène des œuvres du répertoire, j'ai ressenti l'urgence de parler des clivages qui sous-tendent notre société, de toutes ces haines qui deviennent ordinaires.

Ma rencontre avec Marine Bachelot Nguyen s'est faite en juin 2011 lors d'une performance avec la compagnie Dérézo. Il s'agissait, pour une équipe composée par le hasard d'un tirage au sort (un auteur, un metteur en scène, un comédien), de réaliser un spectacle en 24 heures. J'ai véritablement apprécié l'écriture dynamique qui caractérise Marine.

Lorsque j'ai éprouvé le désir de mettre en chantier un travail autour des thématiques que je développerai ci-dessous, c'est très instinctivement que j'ai pensé à associer Marine à l'écriture. J'aime son militantisme et son écriture engagée.

Dans la droite lignée de la complicité qui me lie à André Markowicz depuis 10 ans autour de la mise en scène de ses traductions des pièces du répertoire, je souhaite désormais m'associer à un auteur en co-écriture.

Au départ, je souhaitais travailler à une adaptation du *Bouc* de Fassbinder qui traite du racisme dans une petite communauté en y intégrant le monologue de cette femme modérée qui, par ses fréquentations, devient une militante très active pour La manif pour tous.

C'est ainsi que nous avons commencé le travail de documentation et d'imprégnation du sujet avec Marine Bachelot Nguyen. Puis la nécessité de faire de ce monologue un spectacle à part entière s'est imposée à moi.

Comme je veux pouvoir dialoguer à chaque étape de travail, à chaque nœud dramaturgique, Marine Bachelot Nguyen est présente aux répétitions depuis avril dernier. Elle m'accompagne sur la dramaturgie, elle a réécrit quelques passages, elle accompagne la comédienne dans l'orientation esthétique de son interprétation.

Ce sera un monologue féminin, accompagné et soutenu par la présence d'un très jeune musicien. Comme à mon habitude, je souhaite appuyer, compléter le sens de l'œuvre par la sensibilité d'une écriture musicale.

David Gauchard

PARCOURS

MARINE BACHELOT NGUYEN - auteure

Après des études de Lettres/Arts du spectacle, Marine Bachelot Nguyen enseigne en lycée option théâtre, travaille comme dramaturge pour le Théâtre de Folle Pensée (direction Roland Fichet), poursuit des recherches universitaires sur le théâtre politique, tout en développant son travail d'écriture et de création.

En 2004, elle fonde avec cinq autres auteurs Lumière d'août, compagnie théâtrale/collectif d'auteurs. Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales.

Elle est à l'initiative du spectacle *Courtes pièces politiques* (2006). Elle reçoit l'Aide à la création du CNT pour *Artemisia vulgaris > politique-fiction*, pièce qu'elle crée en 2007, puis en 2008 (Festival Mettre en scène, Théâtre National de Bretagne). Début 2009 elle entame le projet *Féministes ?*, cycle de recherches, d'écriture et de création consacré aux féminismes, adoptant des formes théâtrales variées, dont plusieurs sont créées au Théâtre la Paillette (Rennes). Elle écrit et crée le spectacle *Histoires de femmes et de lessives*, déambulatoire en plein air sur la mémoire d'un institut de rééducation pour mineures (Parc St Cyr, 2009). Elle crée le solo *La Femme, ce continent noir...* (2010) et les lectures-débats *Cheval de bataille/ Combats féministes* (2009) et *Féminismes face au sexisme et au racisme* (2011). Le spectacle *À la racine* (fiction qui réunit Angela, Sigmund, Ève, Jésus et Shérazade dans un séminaire féministe au XXI^e siècle...), est créé en novembre 2011 au sein du Festival Mettre en scène à Rennes, et au Théâtre du Préau - CDR de Vire. En 2012-13, elle est artiste associée au Centre Culturel de Cesson-Sévigné (direction Carole Lardoux). Elle obtient l'Aide à l'écriture de la SACD-Beaumarchais pour *La Place du chien* (sitcom canin et postcolonial), qu'elle termine lors d'une résidence d'auteure à la Chartreuse de Villeneuvelez-Avignon en 2009. Le spectacle est présenté en mars 2014 à la Maison du Théâtre à Brest, au Théâtre du Pays de Morlaix et à la Maison des métallos à Paris.

Pour son projet *Les Ombres et les Lèvres* sur la communauté LGBT au Viêt Nam, elle est lauréate 2014 d'une bourse Hors-les-Murs de l'Institut Français pour le voyage de recherche, et d'une bourse Découverte du CNL (Centre National du Livre) en soutien à l'écriture. D'autres de ses pièces, souvent écrites sur commande, sont jouées en Bretagne, France, Suisse, Afrique, créées par des metteurs en scène français et étrangers : Charlie Windelschmidt, Clauvice N'Goubili, Alexandre Koutchevsky, Guillaume Béguin, Anne Bisang, etc.

DAVID GAUCHARD - idée originale, mise en scène et scénographie

David Gauchard a été formé à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) puis à l'Académie théâtrale de l'Union à Limoges. Il crée la compagnie L'unijambiste en 1999.

Avec sa compagnie, il met en scène une douzaine de pièces : *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Talking Heads* d'Alan Bennett, en passant par *Des couteaux dans les poules* de David Harrower ou encore *Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andréïev en 2014. Il se fait surtout remarquer avec ses mises en scènes de Shakespeare : *Hamlet* en 2004, *Richard III* en 2009, et *Le Songe d'une nuit d'été* en 2012.

Son travail a la particularité de mélanger les influences artistiques et les réseaux. Auteurs, traducteurs, comédiens, musiciens, artistes graphiques et photographes se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte.

On le retrouve également depuis quelques années aux côtés du conteur réunionnais Sergio Grondin avec *Kok Batay* en 2013, présenté à la Maison des métallos en juin 2015, et *Les Chiens de Bucarest* en 2015. La même année, il collabore à la création du spectacle *Les Résidents*, de et par Emmanuelle Hiron, fait ses débuts à l'opéra avec *Der Freischütz* de Weber, dirigé par Robert Tuohy dans une production de l'Opéra-Théâtre de Limoges, crée au festival des Francophonies en Limousin son premier spectacle jeune public *wk4[Inuk]*, issu d'une écriture collective.

En février 2017, il crée *Aux plus adultes que nous* de Samuel Gallet, commande d'écriture des Scènes Nationales du Jura et du théâtre Am Stram Gram de Genève dans le cadre du dispositif LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE et *Le Fils* commande d'écriture de Marine Bachelot Nguyen.

Puis à l'automne 2018, ce sera la création de *Le Temps est la rivière où je m'en vais pêcher*, adaptation libre de *Walden ou la vie dans les bois* de Henry David Thoreau (Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie) et en avril *L'Odyssee*, opéra de chambre de Jules Matton, sur un livret de Marion Aubert avec le Quator Debussy (Théâtre Impérial de Compiègne)

David Gauchard est artiste coopérateur du Théâtre de l'Union, centre dramatique national du Limousin.

TOURNÉE

6 et 7 avril : Rennes (35) - Festival Mythos. Tél : 02 99 79 00 11

Les 3, 4, 10, 11, 12 mai : Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Tél : 04 79 85 55 43

juillet 2017 : Avignon (84) - La Manufacture. Tél : 04 90 85 12 71

→ Autour du spectacle

RENCONTRE

avec l'équipe artistique du spectacle

jeudi 30 mars à l'issue de la représentation

NOS FIANÇAILLES

Projection-rencontre

Ce documentaire suit de 2009 à 2011, Fleur et Frédéric. Fleur prépare ses fiançailles avec Thibault. Frédéric se prépare à rentrer dans les ordres. Tous deux sont attachés la paroisse de l'église catholique intégriste de Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris. Ce film montre l'apprentissage religieux, politique mais aussi amoureux de jeunes croyants dans un milieu fermé, avec ses propres valeurs, qui se développe en marge de la société moderne. La projection est suivie d'une rencontre avec **Marine Bachelot Nguyen, David Gauchard** et des militants associatifs.

film de Chloé Mahieu et Lila Pinell (France, 2011, 55min)

samedi 1^{er} avril à 16h30

entrée libre, réservation conseillée

agenda

mars

LES RÉSIDENTS

théâtre documentaire
21 → 26 mars

LE FILS

théâtre
28 mars → 2 avril

LA FRANCE VUE D'ICI

exposition photo
23 mars → 15 avril

avril

LA FRANCE VUE D'ICI

exposition photo
23 mars → 15 avril

HAMLET EN PALESTINE

projection-rencontre
1er avril

STAGE CRÉER UN DOCU SONORE

3 → 7 avril

STAGE THÉÂTRE D'OBJETS

12 → 14 avril

RADIO LIVE

expérience radio en 3D
18 et 19 avril

LA NEUVIÈME NUIT, NOUS PASSERONS LA FRONTIÈRE

conte documentaire
18 → 23 avril

CÉDRIC VILLANI

conférence mathématique joyeuse
20 avril

TROUBLANTES APPARENCES

marionnettes en vitrine
21 et 22 avril

ACCUEIL DES EXILÉS, COMMENT EN PARLER AUX RÉTICENTS ET AUX INDÉCIS?

rencontre-débat
22 avril

BERLIN 33

seul en scène
25 → 29 avril

mai

CONFÉRENCE AMUSÉE#2

café numérique
3 mai

TAMÈRANTONG!

conte insurgé
5 et 6 mai

BIAM/MARIONNETTE

AXE

9 et 10 mai

RHINOCÉROS

9 et 10 mai

THÉÂTRE DE PAPIER

9 → 14 mai

À2PAS2LAPORTE

11 → 13 mai

DÉCOUPAGES

10 → 14 mai

LE RETOUR À LA MAISON

11 et 12 mai

LE PAVILLON DES IMMORTELS HEUREUX

12 → 14 mai

MAX GERICKE OU PAREILLE AU MÊME

13 et 14 mai

SHTSRZYHZYHZYHZYHTJ

14 mai

LES AUTRES DANSES

ONE-HIT WONDERS

danse, théâtre et dérision
17 → 21 mai

PLATEAU PARTAGÉ

→ Les Silences obligés
→ Entre d'eux (ou l'invisible)
23 → 27 mai

LE CESAN

travaux d'élèves
19 → 22 mai

UPFRONT

exposition photo
20 mai → 11 juin

LIEBMAN RENÉGAT

confession politico-familiale
30 mai → 3 juin

juin

UPFRONT

exposition photo
20 mai → 11 juin

LIEBMAN RENÉGAT

confession politico-familiale
30 mai → 3 juin

ONZE BOUGE

festival
4 juin

ROSA

monologue au crépuscule
6 → 11 juin

BRIGADES INTERNATIONALES

projection-rencontre
10 juin

FIN DE CHANTIERS

12 → 20 juin

LA PALESTINE À TRAVERS L'HISTOIRE

tables rondes
17 juin

CONCERTS DES CHORALES ET ORCHESTRE DES MÉTALLOS

18 et 19 juin

MAIRIE DE PARIS 

94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11^e
maisondesmetallos.paris

